

● Mal tendus, mal ficelés et piteusement encadrés avec des reliques d'expositions recyclés à la va-comme-je te pousse, sur des bâches de chantier en bout de course destinées à un site d'enfouissement, sur des plastiques agricoles vagabondant dans le décor, sur des blisters de matelas en lambeaux trouvés au fossé ; recopiés avec des marqueurs bien toxiques et passablement déchargés ; mis en couleurs avec des fonds de peinture glycéro qui ont fait leur temps macérant sous d'épaisses peaux : neuf poèmes visuels sur la grande panouille anthropocène, déchargés en une terrible « crise de verts »... En neuf « tas », les uns sur les autres, compostés dans la plus grande et funeste confusion, tous les langages faillitaires, béats ou contradictoires qui veulent encore se saisir de ce qui reste de la Nature... ● Dans une salle à côté, d'une navrante et *imprévue* actualité, déclinant avec férocité l'appropriation, la répétition et le ressassement, au travers d'un slogan trouvé sur les aménagements d'un échangeur autoroutier enpuriné à l'occasion d'un énième soulèvement du monde agricole : une toile des sémiotiquement et politiquement enragés Dector & Dupuy, sortie comme fait exprès des cabrillesques réserves du FRAC Poitou-Charentes sises en bord de N 10... ● Mais encore, projeté au sol, un ciné-poème génétiquement modifié par le Club Cinéma Clandestin du Collège. Qui reprend, laboure et amende un autre ciné-poème, « Le champ », dans l'étroit sillon du « found-footage » le plus radical... ● Enfin, tout à la fin, au moment où l'exposition s'étiolera à force d'être vue et exploitée, avec la fulgurance d'une tempête de grêle, viendra le 02 mai au soir, pour un concert unique et doté d'un arrosage responsable, « Po&ziK » : un groupe très électrifié s'appliquant à mettre en riffs un florilège de poèmes pas toujours champêtres. Mais jusqu'à lui en jachère dans les bas de pages des Lagarde & Michard passés et à venir...

► A ce moment-là, le Printemps, même celui des poètes, sera déjà bien entamé. « Crise de verts » aura alors été, en circuit court, notre dixième et locale participation à l'exemplaire festival « Expoésie » de Périgueux. Notre septième et rural partenariat avec l'indispensable FRAC Poitou-Charentes. Notre quatorzième et campagnarde exposition au collège. La quatrième occurrence pas vraiment pastorale du cycle « une saison pas encore vraiment en enfer » à la galerie. ► Il ne restera plus, alors, qu'à attendre — entendus d'une façon ou d'une autre — « les premiers feux de l'Été »...

CRISE DE VERTS (*Une saison pas encore vraiment en enfer 4*), avril-mai 2024.

GALERIE HOTEL PILENIQUE / Collège Henri-Martin, 1 rue du collège, 16320 Villebois-Lavalette

Visites guidées sur la pause méridienne pour les élèves. Sur rendez-vous pour le reste du monde.

En vente : nouveaux t-shirts sérigraphiés (15 euros) / nouveau badge (1 euro) / poèmes exposés (40 euros)